

059	UTBM Service communication	L'Est Républicain	31 mai 2017
		Aire urbaine	industrie - contrat de compétences - région - emploi

## En phase avec les métiers en tension



De l'électrotechnique à la robotique, de l'usinage à la chaudronnerie... L'industrie offre une grande diversité de formations et de métiers.



Avec les conseils d'un champion de la soudure, le formateur Jacky Peter. Le pôle d'Exincourt compte 120 formateurs salariés et autant de vacataires.



Robin Glasson, 21 ans, de Meroux. Après un bac pro dans l'informatique, des jobs dans le SAV, reconversion au bout du chemin.



Guillaume Donikian, 30 ans, de Lachapelle-sous-Chaux, a quitté son job de prothésiste dentaire pour suivre une formation dans l'industrie. « Sans aucun regret », dit-il, « par choix pour un secteur qui embauche ».

EXINCOURT Emploi

# 1 043 jobs à pourvoir dans l'industrie

L'industrie se porte bien. Elle recrute à l'instar de PSA. Mais pas que. 30 industriels sont annoncés ce mercredi au pôle des formations technologiques à Exincourt pour la 10<sup>e</sup> édition d'Industrie en fête. Avec 1 043 offres d'emploi.

Sur son nom claqué comme les vagues sur les rochers de la pointe du Raz. Forcément. « Je suis un Breton de la pointe », lâche Anthony Le Bouedec. Entendez du Finistère ! Barbe noire fournie, carrure qui impose le respect, le « Celte » comme ses collègues le surnomment, façonne le métal dans l'intimité d'une alcôve fermée par des tentures rouges. Il soude dans l'une des nombreuses cellules de l'atelier où sont formés les soudeurs au pôle d'Exincourt de l'Union des industries et des métiers de la métallurgie (UIMM). Ici, dans les 10 000 m<sup>2</sup> d'ateliers, 1 050 apprentis (du CAP au bac + 5) et 8 000 salariés sont formés par an. Dans des secteurs aussi variés que l'électrotechnique et l'usinage, la robotique et la chaudronnerie, la soudure, et l'informatique industrielle, etc.

Anthony Le Bouedec, lui, a quitté la mer agitée d'Iroise pour jeter l'ancre dans un bassin industriel où ne coulent que des rivières. Sans spleen chez ce grand baroudeur breton qui a trouvé en Franche-Comté l'opportunité de réaliser un



Photo F.R.

« Coiffeur, on l'est toute sa vie. Médecin aussi, alors que dans l'industrie, on n'imagine pas le nombre de passerelles possibles. De la production, on peut bifurquer sur la qualité, le management... Et évoluer dans sa carrière. »  
John Vinolas responsable formation

vieux rêve. Allez savoir pourquoi, la soudure a toujours été son truc à lui. Sauf qu'à défaut de trouver un stage dans le métier, il a fait ses armes dans la menuiserie. À défaut encore de couper du bois, il a tranché des cuisses de bœuf et de taureau. Pendant dix ans dans l'agroalimentaire comme désosseur. Et en dix ans, il a fait le tour du sujet. Ras le bol de la bidocherie. L'heure est venue de renouer avec ses vieilles amours. Les soudures.

À 29 ans, Anthony Le Bouedec lâche son job, prend la route et intègre une formation de soudeur au pôle formation des industries technologiques à Exincourt. « Enfin, je réalise ce que j'ai toujours eu envie de faire avec à l'issue des cinq mois de formation, une potentielle embauche dans une entreprise de 13 salariés à L'Isle-sur-le-Doubs ».

Elle n'est pas belle la vie ? Elle est porteuse de projets et de lendemains qui chantent pour ceux et celles (plutôt ceux d'ailleurs car les

filles ne se bousculent pas au portillon), qui ont choisi les métiers de l'industrie. « Un secteur porteur d'emplois, innovant, attractif, en pleine mutation technologique qui pait, à tort, d'une mauvaise image auprès des jeunes en particulier, du grand public en général », résume John Vinolas, le responsable emploi formation au pôle de l'UIMM. Quoi de mieux que l'opération « Industrie en fête », le nom de baptême de l'opération séduction, qui prend ses quartiers, ce mercredi de 10 h à 18 h, sous chapiteaux au 5 rue du Château à Exincourt.

Pour valoriser les métiers de l'industrie. Aussi et surtout, pour mettre en relation directe les entreprises (une trentaine) avec les candidats à la formation en alternance et les demandeurs d'emploi. Dans les bagages des 30 industriels présents, plus d'un millier d'offres à pourvoir dans l'Aire urbaine. Pas moins. Quand l'industrie va...

Françoise JEANPARIS



« La soudure, c'était un vieux rêve », résume Anthony Le Bouedec. « Après dix ans dans l'agroalimentaire à découper de la viande, je me suis tourné vers un job qui me plaît vraiment. » Photos Francis REINOSO

FORMATION

## Un contrat et des compétences



La formation prend à Exincourt sa noble dimension.

**UN CONTRAT À LA CLEF** - Parmi le millier d'offres à pourvoir, 60 % sont des emplois en intérim (300 offres proposées par PSA), 20 % en CDD et CDI et 20 % en contrats en apprentissage.

**JOB DATING** - Comment ça se passe ce mercredi ? Sur le principe du job dating. Une mise en relation des entreprises avec les candidats à un emploi dans l'industrie à l'aune d'entretiens de dix à quinze minutes.

**LES PUBLICS VISES** - Les familles, les scolaires et étudiants, les demandeurs d'emploi, les personnes en phase d'insertion ou d'orientation, les candidats à la formation en alternance.

**LES PARTENAIRES** - Sur site, sont également présents Pole emploi, les Missions locales 25 et 90 comme les organismes de formation partenaires du pôle d'Exincourt comme l'UTBM, le Cnam, l'Alpa et le Greta et le Centre de formation des apprentis de

Bethoncourt « car les compétences qu'on acquiert dans l'industrie, à commencer par la rigueur, sont transposables dans d'autres filières comme les métiers de bouche ou l'hôtellerie. Et ça marche dans les deux sens », assure John Vinolas.

**ORIENTATION** - L'événement de mercredi annonce clairement ses intentions : permettre de découvrir la diversité, la richesse des métiers de l'industrie ; favoriser l'orientation des jeunes vers les métiers industriels et les formations qui y conduisent. Mercredi, les visiteurs pourront échanger avec les apprentis et les équipes pédagogiques ; découvrir les plateaux techniques et les outils de formation.

**DU TRAVAIL DANS LES SIX MOIS** - Le pôle d'Exincourt forme 1 050 apprentis (10 % de filles). Le taux de réussite aux examens est de 82 %. 85 % des apprentis formés trouvent un emploi dans les six mois.

**MÉTIER EN TENSION** - Usinage, l'outillage, l'électrotechnique, la maintenance (entre autres) sont des secteurs en tension. Les entreprises recrutent mais peinent à trouver les compétences recherchées. D'autant que l'outil de travail évolue tellement vite sur le plan technologique. D'où le rôle essentiel du pôle d'Exincourt dont les formations proposées collent aux besoins des industriels.

**COMPÉTENCES** - Le pôle formation se présente comme un « créateur de compétences ». Pas faux puisque les salariés viennent s'y former pour monter en compétences.

F.J.